Flash

Actualité

11-08-2016

Relèvement de la pondération en actions, avec un accent sur les pays émergents.

La semaine dernière, nous évoquions le secteur bancaire. Si vous avez lu attentivement notre article, vous aurez compris l'importance de la croissance économique pour les revenus d'intérêts. Une hausse de la croissance entraîne en effet un relèvement des taux, ce qui profite au secteur bancaire. Mais qu'en est-il exactement de la croissance?

Nous passons ci-dessous en revue une série de facteurs qui influencent la croissance mondiale et vous donnerons un aperçu des attentes pour les prochains mois.

1. Production industrielle mondiale

Selon les indicateurs de croissance avancés (PMI) de l'activité industrielle, une reprise vigoureuse est attendue tant dans les pays occidentaux que les régions émergentes. Seule l'Europe de l'Est reste quelque peu à la traîne. Certains pays émergents (comme l'Inde et Taïwan) affichent une solide progression.

2. Impact du référendum sur le Brexit

Les estimations actuelles indiquent qu' au niveau mondial l'impact d'un Brexit est moins grave que prévu. On attend une baisse de la croissance mondiale d'environ 0,2%, pour 2016 et 2017. On est donc loin des catastrophes annoncées dans un premier temps. La principale victime est le Royaume-Uni , où la croissance se contractera de 1 à 2% cette année. La banque centrale anglaise utilise tous les moyens à sa disposition pour redonner de l'oxygène à l'économie (réduction des taux destinée à alléger quelque peu le coût du crédit). Il se pourrait même qu'elle décide de procéder à une deuxième baisse des taux cette année. Rien d'étonnant dès lors à ce que la livre sterling ait été malmenée au cours de ces dernières semaines. Toutefois, ce repli de la livre sterling aura des incidences positives sur les entreprises exportatrices britanniques dans six à neuf mois.

3. États-Unis

Après la déception générée par les chiffres de croissance au deuxième trimestre, nous nous attendons à une amélioration de la situation. L'industrie devrait probablement reprendre du poil de la bête au deuxième semestre, car les carnets de commande sont mieux remplis. Les cours de l'or noir étant revenus dans une fourchette comprise entre 40 et 50 dollars le baril, les entreprises du secteur énergétique pourront envisager de nouveaux investissements. Par ailleurs, depuis le début de l'année la légère baisse du dollar par rapport aux devises de ses partenaires commerciaux devrait favoriser les exportations. Alors que le secteur de la construction - en dépit de taux extrêmement faibles - a récemment pesé sur la croissance récente, nous nous attendons cependant à un revirement au cours des prochains mois.

Durant les trimestres écoulés, le principal vecteur de la croissance économique a été le consommateur américain, lequel devrait continuer à apporter sa contribution au cours des prochains trimestres. La création d'emplois reste soutenue, les salaires horaires progressent et les Américains travaillent davantage d'heures par semaine . Rien d'étonnant dès lors à ce que la masse salariale totale ait augmenté de quelque 5% (en rythme trimestriel). Nous sommes d'avis que la banque centrale américaine relèvera à nouveau ses taux avant la fin de l'année. Rien ne permet toutefois d'affirmer que ce sera le 21 septembre; il est probable qu'elle attendra d'avoir davantage d'indicateurs, notamment de l'industrie au troisième trimestre, avant de relever ses taux de 0,25% en décembre.

4. Zone Euro

En dépit des péripéties à propos du Brexit, la croissance maintient bien son cap . Le redressement du marché de l'emploi se poursuit, ce qui devrait soutenir la consommation. Nous nous attendons également à ce que les investissements contribuent positivement à la croissance grâce à l'extrême faiblesse des taux. Nos exportations restent faibles, l'atonie de la croissance internationale nous jouant en effet des tours.

Conclusion

Le contexte économique est certes relativement positif, mais ne permet pas de verser dans l'euphorie. Une augmentation limitée des taux est possible aux États-Unis, mais pas à l'ordre du jour en Europe. Au contraire. Un certain nombre d'éléments pourraient en outre induire des fluctuations de cours sur les marchés:

- le référendum en Italie
- les élections américaines
- les fiables marges d'exploitation aux États-Unis
- la croissance du crédit en Chine
- ...

Cette newsletter (et les éventuels documents joints) est purement informative et ne peut en aucun cas être considérée comme une offre de produits ou de services financiers, bancaires, d'assurance ou de toute autre nature, ni comme un conseil en matière d'investissement.

Éditeur responsable : Belfius Banque SA, Boulevard Pachéco 44, 1000 Bruxelles - IBAN BE23 0529 0064 6991 - BIC GKCCBEBB - RPM Bruxelles TVA BE 0403.201.185 - N° FSMA 19649 A. Date de fin de rédaction : 11-08-2016

Belfius Banque & Assurances

La stratégie d'investissement?

Si vous avez lu les précédents numéros de Market Info, vous savez que les actions étaient sous-pondérées. En nous appuyant sur les dernières données macro-économiques, sur le calme relatif après le Brexit, sur la poursuite de la baisse des taux, etc., nous avons décidé le mercredi 10 août de relever la pondération en actions à neutre.

Nos positions :

Obligations

Nous restons surpondérées pour les marchés émergents, tant en devises locales qu'en devises fortes. Comme précisé dans un précédent numéro de Market Info, les **obligations des pays émergents représentent environ 15 à 20% de notre portefeuille obligataire**. Les obligations à rendement élevé restent également surpondérées.

Actions

- **Europe**: notre position sous-pondérée repasse à neutre (nous escomptons un mouvement de rattrapage des places boursières du Vieux Continent). Les actions européennes passent de 58 à 65%. Nous restons prudents face aux actions britanniques et les sous-pondérons.
- **États-Unis et Japon**: ces deux pays conservent leur position neutre, à concurrence respectivement de 20 et de 5% du portefeuille d'actions.
- **Pays émergents**: nous maintenons notre position surpondérée. Nous procédons à des achats répartis dans le temps. Les pays émergents pourraient représenter de 10 à 15% de votre portefeuille d'actions.

Le lecteur attentif observe que nous surpondérons les pays émergents, tant en ce qui concerne les obligations que les actions; c'est un choix délibéré. Cette région enregistre en effet de bons scores pour de nombreux critères (comme la croissance, le rapport cours/bénéfice, les flux de capitaux dans les fonds, les taux d'intérêt, la politique monétaire, etc.). Dans le numéro de Market Info de mi-juillet, nous tenions déjà un vibrant plaidoyer en faveur des obligations des pays émergents. La semaine prochaine, nous reviendrons sur les actions des pays émergents, en vous présentant les arguments qui nous poussent à privilégier également cette catégorie d'actifs.

Jan Vergote - Head of Investment Strategy
Belfius Banque & Assurances

Vous souhaitez de plus amples informations sur le sujet ?

N'hésitez pas à nous appeler au n° 02/222.10.22

Cette newsletter (et les éventuels documents joints) est purement informative et ne peut en aucun cas être considérée comme une offre de produits ou de services financiers, bancaires, d'assurance ou de toute autre nature, ni comme un conseil en matière d'investissement.

Éditeur responsable : Belfius Banque SA, Boulevard Pachéco 44, 1000 Bruxelles - IBAN BE23 0529 0064 6991 - BIC GKCCBEBB - RPM Bruxelles TVA BE 0403.201.185 - N° FSMA 19649 A. Date de fin de rédaction : 11-08-2016

Belfius Banque & Assurances